



HAL
open science

Sur quelques tombeaux mineurs de la Vallée des Rois découverts par Victor Loret

Luc Gabolde

► **To cite this version:**

Luc Gabolde. Sur quelques tombeaux mineurs de la Vallée des Rois découverts par Victor Loret. Actes du IXème congrès international des égyptologues, Grenoble, 5-11 septembre 2004, J.-Cl. Goyon, C. Cardin (éd.), OLA 150, Peeters, Louvain,, 2007. hal-01895066

HAL Id: hal-01895066

<https://hal.science/hal-01895066>

Submitted on 15 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SUR QUELQUES TOMBEAUX MINEURS DE LA VALLÉE DES ROIS
DÉCOUVERTS PAR V. LORET

LUC GABOLDE

Les archives V. Loret sont en grande partie contenues dans le fonds A. Varille acquis récemment par l'Université de Milan qui en a décidé très heureusement l'édition.

V. Rondot (CNRS Lille) et moi-même avons été associés au Pr. P. Piacentini (Université de Milan) pour réaliser la publication de ces documents dont la parution est ainsi intervenue au début de l'année 2005¹.

Un autre fonds d'archives, conservé à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à Paris, contient encore plusieurs carnets de fouille de V. Loret².

Enfin, un reliquat de documents, constitué essentiellement de plaques photographiques en verre, est déposé à l'Université de Lyon II³.

Cette documentation, désormais accessible en publication, rend compte d'un certain nombre de travaux archéologiques effectués par V. Loret dans la Vallée des Rois, au cours des années 1898 et 1899.

On connaît bien les recherches fructueuses qui l'avaient mené à la découverte des tombeaux n° 34 de Thoutmosis III, n° 35 d'Amenhotep II (avec sa cachette royale) en 1898 ou encore à celles des tombeaux n° 36 de Maherpra et n° 38 de Thoutmosis I^{er} en 1899. En revanche, d'importantes incertitudes demeurent sur le nombre et l'identité des tombeaux mineurs qu'il avait pu exhumer dans les autres secteurs explorés de la Vallée. Ses journaux, carnets de fouilles et cours magistraux préparés pour l'Université de Lyon livrent des détails précieux, parfois inédits, sur quelques-unes de ces recherches et permettent de mieux situer le contexte des fouilles ou les circonstances des découvertes, sans lever pour autant toutes les incertitudes. C'est à ces travaux moins connus qu'est consacrée la présente communication.

¹ V. Rondot et moi-même avons exploré ce dossier en 1998 et en 2000 en faisant en France l'inventaire des archives d'A. Varille à Lyon et à Lourmarin. Les présentes photos ont été prises par V. Rondot et P. Piacentini. L. Gabolde, Chr. Orsenigo, P. Piacentini, V. Rondot, *La Valle de Re riscoperta*, Skina, Milan, 2005.

² Le Pr. J. Leclant, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a généreusement permis l'utilisation de cette documentation.

³ Le Pr. L. Pantalacci, titulaire de la chaire d'égyptologie à l'Université de Lyon II a mis à notre disposition ces pièces, qu'elle en soit ici remerciée.

AVANT L'ARRIVÉE DE LORET: KV 26-31

La numérotation actuelle des tombeaux de la Vallée fut initiée par J.G. Wilkinson⁴, qui attribua les 25 premiers numéros, et fut ensuite reprise et continuée par V. Loret (carte de l'Académie)⁵ (pl. I), selon une succession qui suit plus ou moins fidèlement l'ordre des découvertes⁶. Une page des mêmes archives de V. Loret⁷ (pl. IIa) et une autre de ses cours archivés à Milan⁸ ont conservé la trace de cet état de la recherche et permettent de dresser le constat suivant:

- les 6 tombes numérotées de 26 à 32 furent apparemment découvertes entre l'époque de J.G. Wilkinson et l'arrivée de V. Loret⁹,
- 4 d'entre elles seraient des trouvailles de A. Mariette¹⁰,
- les propres découvertes de Loret commencent avec la tombe n° 33 et se montent à six tombeaux (n° 33, 34, 35, 36, 37, 38).

Beaucoup de confusion règne pour la série des tombes n° 26-32¹¹. On peut néanmoins reconnaître les sépultures n° 26, 30, 32 (et accessoirement n° 37), dans la description que fait, en 1886, E. Lefébure du fond de la Vallée¹²:

⁴ J.G. Wilkinson, *Topographical Survey of Thebes*, Londres 1830; *Id.*, *Topography of Thebes*, Londres 1835, p. 18.

⁵ Carte: Académie, IBLK22 carnet 3 p. 1*. Sur cette carte et celle de Brooklyn, voir encore *infra* p. 761.

⁶ N. Reeves (*Valley of the Kings* [par la suite V.K.], Kegan Paul International, Londres 1990, p. 286 et 338, n. 7) émet des doutes sur la succession chronologique des numéros, mais il fonde son scepticisme sur un exemple qui ne se révèle pas probant: KV 38 pourrait, selon lui, avoir été découverte avant KV 36. En fin de compte, les archives de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres permettent maintenant d'établir définitivement que KV 36 fut trouvée avant le dégagement de KV 37 et la découverte de KV 38 (*infra* p. 757-759).

⁷ Académie IBL K22, carnet 3, p. 2*.

⁸ Milan, Archives V. Loret, cours du 10 février 1901, p. VIII, 1.

⁹ Pour N. Reeves et R.H. Wilkinson, (*The Complete Valley of the Kings*, [par la suite C.V.K.] 1996, p. 62), J.G. Wilkinson aurait repéré au moins trois autres tombes, les n° 27, 28 et 29, en plus des 25 numérotées. La carte de son *Topographical Survey* montre qu'il avait en fait noté en plus les puits n° 26, 30 et 40.

¹⁰ Pour V. Loret (Archives de l'Académie, IBL K22, carnet 3, p. 2*), il s'agirait de la série des tombes n° 26-29. Néanmoins, la tombe n° 26 semble bien présente sur les cartes de Wilkinson, de Hay et de Burton. Mariette affirme avoir mis au jour 4 tombes dans son *Itinéraire de la Haute-Égypte*, p. 196, mais il ajoute que l'on est passé de 21 à 25 tombes, ce qui ramène au nombre total de sépultures numérotées par Wilkinson.

¹¹ Les tombes 30 et 31 pourraient, selon E. Thomas (*The Royal Necropoleis of Thebes* [par la suite R.N.T.], Princeton, 1966, p. 157) avoir été découvertes par le comte de Belmore qui aurait suivi une suggestion de G. Belzoni remontant à 1817. Celle-ci relève la présence de la tombe n° 30 sur la carte de H. Burton, mais, en revanche, ne la reconnaît pas (contrairement à nous) dans la description de E. Lefébure (ci-après). Pour N. Reeves et R. Wilkinson (C.V.K., p. 183) ce sont les tombes n° 31 et 32 que le comte Belmore aurait trouvées. Mais, ailleurs, N. Reeves (V.K., p. 165, n. 165) supposait qu'il pouvait s'agir des tombes n° 27 et 28.

¹² E. Lefébure, *Les hypogées royales de Thèbes* (par la suite H.R.T.) II, MMAF III/1, 1890, p. VII et p. 188. N. Reeves et R.H. Wilkinson, (C.V.K., 1996, p. 62) lui attribuent encore les premiers plans des tombes n° 26-29, 37, 40 et 59 mais je ne vois pas sur quoi se fonde leur conviction.

«Dans le dernier embranchement de gauche, à gauche, puits mal taillé et enfoui [= KV 26?]; en face, puits assez bien taillé [= KV 30?]; un peu plus haut à gauche, puits bien taillé, avec entrée de chambre enfouie [= KV 37], au-dessus, du même côté, environ à moitié chemin [?], niche ou chapelle [= niche au-dessus de KV 37] creusée à une certaine hauteur dans le roc: [ici croquis des restes de décors des parois de la niche]

En face de cette chapelle, tombe enfouie sauf à quelques pas de l'entrée [= KV 32]».

La description et la situation de la «niche», bien visible aujourd'hui sur le site, permet de reconnaître sans aucune équivoque la tombe n° 37¹³ et, en face d'elle, la tombe n° 32. Les autres s'en déduisent.

La question du tombeau n° 32

L'entrée du tombeau n° 32 était déjà connue, on vient de le voir, d'E. Lefébure¹⁴; on peut glaner dans les carnets de Loret quelques chiches précisions supplémentaires sur cette sépulture et les ajouter à ce que l'on en connaît déjà par ailleurs:

- 1°) Sa numérotation indique que sa découverte est antérieure à l'arrivée de Loret en février 1898¹⁵.
- 2°) Loret confirme bien qu'il n'en est pas le découvreur dans un des carnets de l'Académie des inscriptions et belles lettres¹⁶ (pl. IIa.):

*«Le nombre des tombes ouvertes dans la vallée principale
était de 21 en 1835; depuis nos fouilles, il est de 25» Mariette*
Itinéraire de la Haute Égypte 196.

26, 27, 28, 29 ouverts par Mariette	}	=	A, B, C,
30-32 trois entre Mariette et moi			D, F G, H.»

Le cours du 20 février 1901 conservé à l'université de Milan, livre une information identique¹⁷ (pl. I,b).

Cours du 10 février

Les 41 tombeaux: 25-41 = 16

*2 Mariette Guide Itinéraire en Haute Égypte qui dit [:] il y en avait 21 il y en a 25.
C'est la reproduction d'un guide 1869 Les Invités de Suez
sur les recherches de Mariette à Biban, quelques années avant*

¹³ Bien qu'elle soit pourvue d'une descenderie en escalier et non d'un puits. On verra que le remblaiement partiel de l'entrée du tombeau peut éventuellement expliquer cette approximation, *infra*, p. 758-759.

¹⁴ E. Lefébure, *H.R.T.* II, p. 188, précisément décrit en face de la tombe n° 37 et de la niche caractéristique qui la surmonte. N. Reeves et R.H. Wilkinson, (*C.V.K.*, 1996, p. 62), croient la reconnaître parmi les sépultures notées par Hay.

¹⁵ À supposer que cette numérotation soit chronologique, ce que nous avons été amené à admettre ici, voir n. 6, p. 752.

¹⁶ Académie, IBL K22, carnet 3, p. 2*.

¹⁷ Milan, Archives V. Loret, cours du 20 février 1901, p. VIII, 1.

<i>Moi</i> 33	...		1867, cf. Vassalli,
34	<i>Th[outmès] III.</i>	<i>V. L[oret] M[ariette]</i>	<i>I monumenti istorici</i>
35	<i>Am[énophis] II</i>	6 + 4 = 10	<i>egizii etc, p. 134 et</i>
36	<i>Maï her pra.</i>		<i>peut-être la vie</i>
37	<i>sous la niche.</i>	39 <i>Todros = 11</i>	<i>de Devéria.</i>
38	<i>Th[outmès] I.</i>		

*Il reste 5 tombes mais on ne sait lesquelles
puisque les 4 de Mar[iette] ne sont pas indiquées».*

3°) Néanmoins, Loret précise bien, à un autre endroit de son journal conservé à l'Académie, que c'est lui qui a entrepris, en 1899, de vider la tombe n° 32¹⁸ (pl. IIb). Il propose d'attribuer alors la sépulture à Thoutmosis IV (dont le véritable tombeau n'a pas encore été trouvé dans la Vallée des Rois):

«N^{os} des tombes de

Biban-el-Molouk.

1° N^{os} de Wilkinson

(...)

2° N^{os} ajoutés par moi ¹⁾

26 marqué A sur mon plan

27 F

28 G

29 H

30 B

31 C

*32 D [= Thoutmes IV? déblaiement
commencé en 1899]*

(...)

*¹⁾ 4 de ces nouv[eaux] tomb[eaux], sans qu'on puisse jusqu'à
nouvel ordre savoir lesquels, ont été découverts
par Mariette (Itin[éraire] en H[aute] E[gypte], p. 194).»*

4°) Enfin, il faut peut être relier à la tombe n° 32 une note sibylline, concernant la découverte d'un tombeau, et ajoutée, dans un second temps, à la suite de la page de garde du journal de fouille de la tombe d'Amenhotep II conservé à Milan, à la date du 23 mars 1898¹⁹:

«Aménophis II

Grande salle. Sections 16-17.

Pièce I et Pièce II.

Copie de 2 côtés du sarcophage

*23 mars 98 (Jour de la découv[erte] de
Thoutmès IV)»*

¹⁸ Académie, IBL K22, carnet 3, p. 91. Le vidage resta inachevé comme en rend compte en 1902 G. Steindorff, dans le guide de K. Baedeker, *Egypt and Sudan*, 5^e éd., Leipzig, 1902, p. 276 «N° 32, probably a royal tomb of the 18th dynasty, has not yet been fully explored».

¹⁹ Milan, Archives V. Loret, Journal de fouilles du tombeau d'Amenhotep II, 23 mars 1898.

- Il ne peut en effet en aucune manière s'agir du tombeau effectif de ce roi (n° 43), qui ne fut découvert par Carter que bien plus tard, le 18 janvier 1903²⁰.
- Il ne peut pas, non plus, s'agir du tombeau n° 37 — que, pareillement, Loret croit un moment être celui de Thoutmosis IV (du fait qu'une statuette funéraire à son nom fut découverte parmi les remblais qui en encombraient l'entrée) —, car le tombeau n° 37 ne fut découvert que l'année suivante en 1899 (et, de surcroît, plus tard dans l'année, le 6 avril) (*infra* p. 758-759).
- Il ne peut encore s'agir de la tombe n° 36 de Maherpra qui révèle tout de suite le nom de son propriétaire et qui ne fut, du reste, trouvée qu'en 1899.
- On peut encore éliminer le tombeau n° 33, voisin du n° 34 de Thoutmosis III et qui dût être découvert presque en même temps que ce dernier, sans doute quelques jours auparavant, c'est à dire au tout début de février 1898. Il n'y a d'ailleurs aucune raison, au vu de la documentation disponible, pour que cette dernière tombe puisse avoir été de quelque manière attribuée à Thoutmosis IV.

Pourquoi ne pas, dès lors, envisager que l'équipe de Loret *retrouve* à ce moment la tombe n° 32? La sépulture, déjà connue on l'a vu de Lefébure, aurait été ensuite perdue, puis exhumée à nouveau ce 23 février 1898, pour finalement n'être — partiellement — dégagée que l'année suivante. L'attribution à Thoutmosis IV ne serait alors qu'une conjecture, mais elle est réitérée, on l'a vu, par Loret dans le journal de l'Académie²¹ (pl. IIb).

On sait désormais, grâce aux travaux de la mission de l'Université de Bâle conduits par E. Grothe, que la sépulture n° 32 fut préparée pour accueillir la reine Tiâa épouse d'Amenhotep II et mère de Thoutmosis IV²²; elle fut ensuite perforée lors du creusement de la tombe n° 47 de Siptah.

Le tombeau n° 33

Le tombeau n° 33 est situé à main gauche dans la gorge qui mène au tombeau n° 34 de Thoutmosis III. Comme on vient de le voir, il y a toute raison de croire qu'il fut découvert juste avant le n° 34 et dans la même opération de fouille et de dégagement.

Loret le mentionne à 3 reprises:

- 1°) Dans un des carnets de l'Académie²³ (pl. IIa), où il apparaît clairement qu'il en est le découvreur puisqu'il vient juste après l'affirmation que les tombeaux n° 30-32

²⁰ T. Davis, H. Carter, P.E. Newberry, *The Tomb of Thoutmôsis IV*, Londres 1904.

²¹ Académie, IBL K22, carnet 3, p. 91.

²² Pour ce tombeau, voir K. Weeks *et al.*, *Atlas of the Valley of the Kings*, 2000, p. 23 et pl. 48 et N. Reeves, «On some Queen's Tombs of the Eighteenth Dynasty» in *The Theban Necropolis, Past Present and Future*, Londres 2000, p. 70, fig. 2 et p. 73, postscript.

²³ Académie, IBL K22, carnet 3, p. 2*.

furent repérés entre Mariette et lui, et qu'il se trouve en tête de la série des n° 33, 34 et 35:

	26, 27, 28, 29 ouverts par Mariette	}	=	A, B, C,
	30-32 trois entre Mar[iette] et moi			D, F
33	<i>Tombe sans nom (= E)</i>			G, H.
34	<i>Thoutmès III.</i>			
35	<i>Aménophis II</i>			

2°) Dans son cours du 20 février 1901²⁴ (archives conservées à Milan).

<i>Moi</i>	33	...		1867, cf. Vassalli,
	34	<i>Th[outmès] III.</i>	<i>V. L[oret] M[ariette]</i>	<i>I monumenti istorici</i>
	35	<i>Am[énophis] II</i>	6 + 4 = 10	<i>egizii etc, p. 134 et</i>
	36	<i>Maï her pra.</i>		<i>peut-être la vie</i>
	37	<i>sous la niche.</i>	39 <i>Todros = II</i>	<i>de Devéria.</i>
	38	<i>Th[outmès] I.</i>		

3°) Par une mention courte dans la liste donnée dans les carnets de l'Académie²⁵ (pl. IIb):

	32	D	[= <i>Thoutmes IV? déblaiement commencé en 1899</i>]
	33	E	
	34	<i>Thoutmès III</i>	} 1897-1898.
	35	<i>Aménophis II</i>	

4°) Par une mention sur la carte de l'Académie²⁶ (pl. I).

À côté de ces très brèves mentions, on ne trouve, étrangement, aucune description ni relation d'une quelconque découverte dans les archives de Loret, bien décevantes, de ce point de vue, en regard de la description assez soignée de G. Steindorff dans la notice du guide de K. Baedeker de 1902 où l'on trouve les seuls détails sur les dispositions de l'hypogée: «N° 33: a small tomb with two empty rooms, reached by a flight of steps, was discovered by Loret»²⁷.

Loret ne dut pas trouver de matériel archéologique à l'intérieur et les chambres doivent être entièrement vides. Il note en effet soigneusement les objets découverts dans ses carnets de fouille, même pour des tombes modestes et pillées comme la tombe n° 37 et il fait peu de doutes qu'il aurait relevé et consigné ses éventuelles trouvailles du tombeau n° 33.

Cette sépulture, comme le soulignait E. Thomas, mériterait néanmoins d'être réexaminée et sa destination demeure objet de controverses: on a notamment avancé qu'elle

²⁴ Milan, Archives V. Loret, cours du 20 février, p. VIII, 1.

²⁵ Académie, IBL K22, carnet 3, p. 91.

²⁶ Académie, IBL K22 c. 3 p. 1^o.

²⁷ K. Baedeker, *Egypt and Sudan*, 5^e éd., Leipzig, 1902, p. 276.

pourrait avoir constitué une cache annexe au tombeau de Thoutmosis III, ce que son emplacement rend possible, mais son apparent développement peu probable²⁸.

Sur le tombeau n° 36 de Maherpra

Dans la suite chronologique, après les sépultures n° 34 de Thoutmosis III et n° 35 d'Amenhotep II, vient la tombe n° 36 de Maherpra, bien connue et dont M. Chr. Orsenigo nous a entretenus pendant le congrès (*infra*, p. 1429 sq.). Il demeure toutefois une petite ambiguïté sur la date exacte à laquelle le tombeau n° 36 fut découvert puisque N. Reeves s'est un temps demandé s'il n'avait pas été découvert après le tombeau n° 38²⁹. Si c'est assurément en 1899, comme le confirment les n° du *Journal d'Entrée* du Musée du Caire³⁰, en revanche, les carnets de Loret ne donnent pas la date de la découverte à l'emplacement où la tombe est effectivement décrite. Néanmoins, on sait par une note de la même archive, consignée cinq pages plus haut³¹ que (pl. III d):

«Les fouilles de Biban el-Molouk ont commencé le 26 mars 99».

Par la suite, un autre carnet mentionne le puits de Maherpra, à la date du 27 mars [1899], ce qui pourrait bien correspondre au début de son dégagement, au lendemain donc de l'ouverture du chantier³² (pl. III e):

*«27 mars. Puits de Maï her pra,
sondage n° 1, 2 fr[agments] bracelet
(ardoise noire) dans une enveloppe.»*

C'est enfin le 30 mars que commence la description de la tombe dans les journaux de fouille de Paris et Milan³³.

Quoi qu'il en soit, on se trouve ici en légère contradiction avec les propos de Schweinfurth selon qui la tombe de Maherpra fut découverte à la mi-mars³⁴, une approximation que l'on peut sans doute expliquer par le fait que l'article était destiné à l'origine à un journal grand public.

²⁸ E. Thomas, *R.N.T.*, p. 140. Elle envisage encore la possibilité d'un tombeau pour la princesse Satiâh ou le prince Amenemhat.

²⁹ N. Reeves, *V.K.*, p. 286 et 338, n. 7.

³⁰ Anonyme, *BIE*, 3^e série, n° 10, 1899, p. 245 et suivantes.

³¹ Académie, IBL K22 carnet 2, p. 8.

³² Académie, IBL K22 carnet 3, p. 7*.

³³ Académie, IBL K22, ca 2 p. 13-30. Voir encore les archives V. Loret à l'université de Milan citées par Chr. Orsenigo dans les présents actes.

³⁴ G. Schweinfurth, «Neue Thebanische Gräberfunde», *Sphinx* 3, 1900, p. 103-104. N. Reeves en est venu à se demander, sur la foi de ce témoignage, si la tombe n° 38 de Thoutmosis I^{er} n'avait pas été découverte avant (*V.K.*, p. 286 et 338, n. 7). Mais le récit de Schweinfurth dont les données temporelles sont somme toute très vagues («mi-mars pour KV 36») ne donne pas de date pour la découverte de Thoutmosis I^{er}. Nous savons désormais par l'archive IBL K22 carnet 3, p. 11*, 15*, 16*, 21* et 90, que les premiers indices de l'existence du tombeau n° 38 furent repérés le 11 avril, la porte trouvée le 13 et le nom du roi le 24 avril.

Le tombeau n° 37

Après les sépultures n° 34 (Thoutmosis III), n° 35 (Amenhotep II) et n° 36 (Maherpra), justement célèbres, c'est le tombeau anonyme n° 37 qui est découvert. Ou, du moins, re-découvert car des indices de l'entrée et même la chambre auraient été vus par Burton³⁵ et assurément par Lefébure³⁶, comme l'a bien relevé E. Thomas³⁷. Les informations livrées par les carnets de Loret sont cette fois-ci plutôt abondantes et recourent celles fournies par d'autres sources, notamment le *Journal d'Entrée*³⁸.

Les travaux de dégagement commencent le 27 mars 1899 par un sondage et se poursuivent jusqu'au 28 avril.

La progression de l'exploration du côté gauche (sud-est) du sentier menant au tombeau de Thoutmosis III est consignée dans le 3^e carnet de l'Académie³⁹ (pl. IIIa-b-c). Loret y récapitule, après leur découverte et dans l'ordre chronologique des trouvailles, les objets exhumés du «sondage 3» effectué à l'aplomb du tombeau n° 37 entre le 27 mars et le 28 avril 1899. La fouille se déplace peu à peu jusqu'à l'entrée du tombeau qui est identifiée les 6-8 avril⁴⁰ (pl. IId). La tombe est ensuite nettoyée et Loret en consigne dans la foulée le plan dans ses carnets, juste après le 8 avril⁴¹ (pl. IIe), ce qui montre qu'il n'y avait à peu près rien à dégager dans le corridor et la chambre. Aussi loin qu'on puisse en juger, toutes les trouvailles recensées ont été recueillies à l'extérieur de l'hypogée. Le matériel découvert là est somme toute assez hétéroclite et, pour N. Reeves, il pourrait s'agir de vestiges laissés dans la tombe par des pillards qui auraient utilisé la sépulture comme un atelier pour y traiter le matériel dérobé dans les tombeaux royaux. La date des différents fragments exhumés se révèle en tout cas très variée :

- 1°) au plus près de l'entrée, dans la cage d'escalier, des fragments de linges avec des restes de momie, et des éléments de cercueils, peut-être les vestiges d'un enterrement primitif, resté anonyme;
- 2°) au même endroit 3 fragments de reliefs au nom de Qenherkhopchef, sans doute de petits aménagements mobiliers d'un oratoire privé qui pouvait se trouver ailleurs (éventuellement à relier à la niche au-dessus?);
- 3°) Le même jour (6 avril), un fragment de bois avec les restes de 4 lignes de texte:
[ntr nfr] nb lr ht [...]
mn-hpr-[r' s3 r']

³⁵ Ms. British Museum 25641, 1 et 25642, 3.

³⁶ E. Lefébure, *H.R.T.* II, p. 188, précisément décrit avec la niche caractéristique qui le surmonte, et en face du tombeau 32. La seule incohérence réside dans le fait que Lefébure parle d'un puits d'accès tandis que la tombe est pourvue d'une descenderie à escalier. Dans l'état partiellement remblayé du tombeau, les marches de la profonde descenderie étaient peut-être masquées.

³⁷ E. Thomas, *R.N.T.*, p. 140, et fig. 7 en face de la p. 58.

³⁸ Anonyme, *BIE* 10, Série III, 1899, p. 252-253.

³⁹ Académie, IBL K22, carnet 3, p. 5*-7*.

⁴⁰ Académie, IBL K 22 carnet 3, p. 31-32, avec plan et coupe de l'entrée.

⁴¹ Académie, IBL K 22 carnet 3, p. 67.

[*dhwtj*]-*ms* [...]

[*mry wsr ntr*] '3 *nb* [*3bdw*]

Il semble s'agir d'un fragment de l'équipement funéraire de Thoutmosis III;

- 4°) des fragments de bas-reliefs (stèles? parois d'oratoires?) au nom du «scribe royal véritable, son aimé, Hésy»; des ostraca;
- 5°) un fragment de statuette funéraire de Thoutmosis IV, provenant vraisemblablement du pillage du tombeau n° 43; divers ostraca;
- 6°) à nouveau un fragment de relief au nom de Qenherkhopchef et un ostracon mentionnant Tauseret;
- 7°) de très nombreux ostraca dont on sait par le Journal d'Entrée ou le CGC qu'ils se rapportent aux règnes de Ramsès II, V, IX, de Sethnakht, deux d'entre eux portant encore mention d'un temple de Séthi I^{er};
- 8°) enfin, le 28 avril, Loret découvre dans son sondage n° 9 situé «derrière le tombeau 37», à 1,65 m du sol antique, un fragment de canope au nom de Senetnay (son titre de «dame d'atours du roi» est lu par Loret comme un titre «d'épouse royale») dont le reste de l'équipement funéraire fut retrouvé à l'entrée du tombeau n° 42 originairement prévu pour Merytrê-Hatchepsout⁴², hypogée d'où provient de toute évidence le présent fragment de canope.

On le voit, il s'agit d'un matériel manifestement originaire de divers endroits de la Vallée, accumulé là à la suite des pillages ou de rejets de fouilles des secteurs environnants. Il ne me semble pas que sa composition permette de déduire que le tombeau fut utilisé comme cache par des pillards ou comme atelier par les fonctionnaires de la nécropole⁴³, d'autant que ces vestiges proviennent apparemment, on l'a évoqué, uniquement des abords de la sépulture et non de la sépulture elle-même. On n'y rencontre enfin rien qui puisse donner une indication sur l'occupant originel du tombeau. Tout au plus la situation de l'hypogée à proximité d'une tombe prévue pour la reine Merytrê-Hatchepsout (n° 42) et d'une autre destinée à la reine Tiâa (n° 32) permet-elle de supposer qu'elle avait été aménagée pour accueillir la dépouille d'une reine, voire d'une mère royale de cette époque (Isis mère de Thoutmosis III?).

La question du tombeau n° 39

Les trouvailles de V. Loret en 1899 s'achevèrent avec la découverte du tombeau n° 38 de Thoutmosis I^{er}⁴⁴. L'exhumation ultérieure de l'étrange tombe n° 39 est, à deux

⁴² N. Reeves, *V.K.*, p. 24-25.

⁴³ N. Reeves (*V.K.*, p. 168), non sans entourer son hypothèse de multiples précautions, avançait qu'elle avait pu être utilisée comme atelier par les pillards pour du matériel extrait des tombes royales.

⁴⁴ Une description très complète de cette découverte est contenue dans l'archive de l'Académie IBL K22 carnet 3, p. 15*-24*. Par commodité cette tombe est désignée comme «tombe de Thoutmosis I^{er}», bien que la possibilité qu'il s'agisse seulement de la dernière demeure posthume du roi et non de sa sépulture originale fasse encore débat.

reprises, clairement attribuée à Todros Andraos et Chenouda Macarios par V. Loret dans les archives de l'Académie⁴⁵ (pl. Iib) et dans les cours de Milan⁴⁶, conformément à ce qu'avait supposé E. Thomas⁴⁷, entraînant dans sa conviction J. Rose⁴⁸ et contrairement à mes propres supputations⁴⁹ qui suivaient celles de N. Reeves⁵⁰. Les archives ne livrent cependant pas d'autre élément sur ce tombeau qui n'a été qu'en partie étudié à la suite de la fouille de J. Rose.

La question du tombeau n° 40

N.C. Reeves avait attribué la découverte de cette sépulture à V. Loret (et je l'avais suivi dans cette estimation)⁵¹, sans doute en raison de sa — relative — proximité avec le tombeau n° 37. On n'en trouve cependant aucune trace dans les archives du directeur du Service, ce qui, sans être pour autant déterminant, est quand même très gênant, d'autant que, ainsi qu'on a pu le voir, Loret affirme clairement dans ses cours d'université⁵² qu'il n'a découvert que 6 tombes et que ce sont les n° 33 à 38, ce qui semble bien exclure *de facto* la tombe n° 40.

En fait, un examen attentif de la carte de J.G. Wilkinson de 1830 révèle trois puits qui paraissent correspondre respectivement aux sépultures n° 26, 30 et 40⁵³. Cette dernière tombe était donc connue depuis longtemps, avait sans doute été partiellement remblayée lorsque Loret entreprit ses travaux, ne lui laissant que l'opportunité de la numéroter en fin de saison.

La question du puits n° 41

Ce simple puits inachevé, du genre des tombeaux de falaise que l'on trouve dans les vallées du Sud-Ouest, semble bien être resté longtemps ouvert⁵⁴ mais n'avoir été

⁴⁵ Académie, IBL K22 carnet 3, p. 91 («39: Boutros Andraos»); Milan, cours du 20 février 1901, p. VIII, 1 («39: Todros»).

⁴⁶ Milan, Archives V. Loret, cours du 3 février 1900, p. VII, 1.

⁴⁷ E. Thomas, *R.N.T.*, p. 63: «About 1900, two copts of Luxor, Chinouda Macarios and Boutros Andraos, appear to have found or recovered KV 39-41».

⁴⁸ J. Rose, *Tomb KV 39 in the Valley of the Kings*, Bristol, 2000, p. 19: «KV 39 was first discovered by the Copt Excavators Macarios and Andraos in 1900». Un permis de fouille leur est délivré pour l'hiver 1900-1901 (F.L. Griffith, *EEF Reports*, 1899-1900, p. 17), c'est à dire de la saison de fouille qui s'est déroulée après le départ de Loret.

⁴⁹ L. Gabolde *et al.*, «Une exploration de la Vallée du Puits: la tombe inachevée n° 41», *BIFAO* 91, 1992, p. 176 et n. 15.

⁵⁰ N. Reeves, *V.K.*, p. 289, site 8, dont l'exploration est attribuée à V. Loret; sur la tombe n° 39, voir encore *ibid.* p. 3, 155.

⁵¹ N. Reeves, *V.K.*, p. 168, et L. Gabolde *et al.*, *loc. cit.*, p. 176 et n. 16.

⁵² Milan, Archives V. Loret, cours du 20 février, p. VIII, 1.

⁵³ J.G. Wilkinson, *Topographical Survey*.

⁵⁴ L. Gabolde *et al.*, *loc. cit.*, p. 176-177.

repéré que très tardivement par les archéologues, au moment du départ de V. Loret. Les archives de ce dernier n'apportent pas de renseignement nouveau à son sujet, si ce n'est qu'on ne doit pas lui en attribuer la découverte. Tout au plus constate-t-on que le puits a été dûment indiqué sur la carte de l'Académie⁵⁵ dont la version annotée pour corrections a dû être envoyée à l'imprimeur à la fin de 1900 puisqu'un tirage de la nouvelle carte (conservé à la Wilbour Library de Brooklyn), incluant toutes les additions proposées par Loret sur l'exemplaire l'Académie, a été annoté de la main de Loret le «18 février 1901»⁵⁶. De ce fait, la carte de Paris est nécessairement un peu antérieure à celle de Brooklyn. Le puits n° 41 est aussi noté sur la carte de G. Bénédite publiée dans le *Guide Joanne* de 1900⁵⁷ et il est simplement mentionné dans les archives de l'Académie en IBL K22, carnet 3, p. 91.

Pour la suite, la tombe n° 42 est, elle bien documentée: elle fut trouvée par Carter pour le compte d'Andraos et Macarios et constitue probablement la tombe de Merytrê-Hatchepsout⁵⁸.

SYNTHÈSE

Les travaux de V. Loret dans la Vallée des Rois sont, en fin de compte, un petit peu plus limités qu'on ne l'a cru jusqu'ici: six tombeaux seulement découverts (n° 33-38) au cours de deux campagnes en 1898 et en 1899.

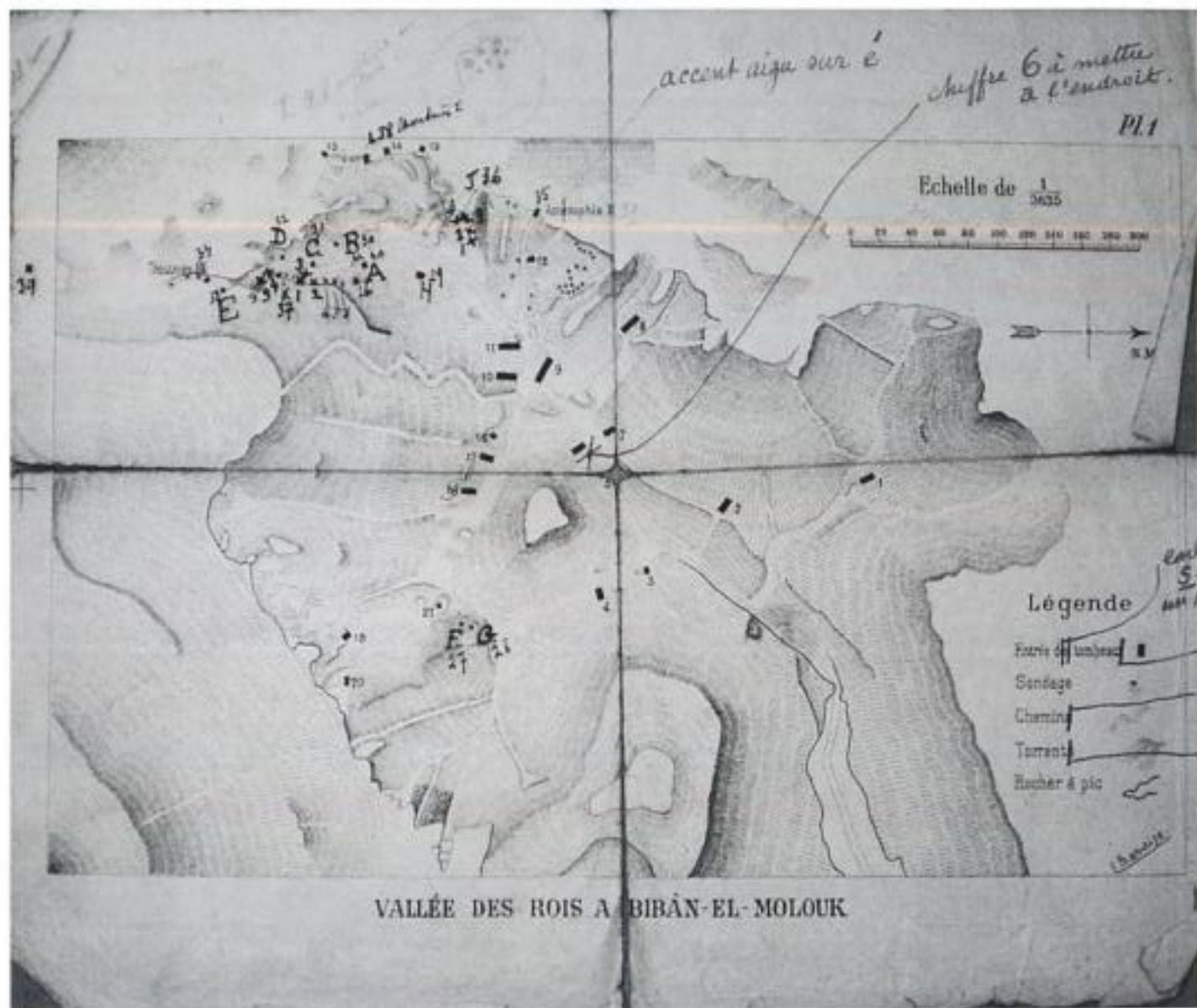
Qui désormais doit être reconnu comme responsable des autres trouvailles intervenues au tournant du siècle? On voit que Todros Andraos et Chenouda Macarios sont définitivement les inventeurs des tombes n° 39 et 42. La sépulture n° 40 pourrait avoir été repérée par Wilkinson et le puits inachevé n° 41 avoir toujours été béant. Les découvreurs des tombes n° 26 à 32 demeurent assez mystérieux. Pour Loret, qui avait peut-être des informations plus sûres que les nôtres, c'était Mariette qui était responsable de la découvertes des sépultures n° 26 à 29 (mais le n° 26 est apparemment visible sur la carte de Wilkinson, tout comme le n° 30). Restent toujours orphelins les tombeaux n° 31 et 32 (Belzoni pour le comte de Belmore?), le dernier étant malgré tout un peu moins mystérieux que ses deux congénères. Certaines découvertes sont peut-être le fait de pillards, ce qui justifierait pleinement les campagnes de fouilles entreprises par V. Loret dans la Vallée des Rois très vite après son accession à la direction du Service des Antiquités, travaux qui furent pourtant fort décriés en leur temps, pour des raisons qui relevèrent plus de l'opportunisme et de la jalousie que d'une véritable démarche archéologique critique. La qualité des notes prises par Loret dans ses divers carnets montre en tout cas clairement qu'on ne saurait l'attaquer sur le sérieux de sa démarche ou sur sa méthode.

⁵⁵ Académie, IBLK22 C3 p. 1*.

⁵⁶ N. Reeves, *V.K.*, pl. XIII.

⁵⁷ G. Bénédite dans, *L'Égypte, Guide Joanne* 1900, p. 537.

⁵⁸ Dont le rapport de fouilles fut rédigé et publié par H. Carter, *ASAE* 2, 1901, p. 196-200.



Carte de la Vallée des Rois avec notation des ajouts de V. Loret à insérer par l'imprimeur.
Archives de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, IBL K22, carnet 3, p. 1*.

Tombes de Chéou et Mérou.

12 au 27. 11. 1900.
Vallée principale

1	Ramsès X	12	Anonyme
2	Ramsès IV	13	Chéou
3	Ramsès III a	14	Tarasa et Souda
4	Ramsès XI	15	Sidi II
5	Anonyme	16	Ramsès
6	Ramsès	17	Sidi I
7	Ramsès II	18	Ramsès XI
8	Konoptah	19	Khat in Khepsaf
9	Ramsès VI	20	Anonyme
10	Anonyme	21	Anonyme
11	Ramsès II b		

Valle de / Ouest

22	Anésophis III	24	Anonyme
23	Ai	25	Anonyme

26-27, 28, 29 occués par Mariette } A, B, C
30-32 hors entre Mac. et inv. } B, H
33 hors sans nom (A, F)
34 Thoutmès II
35 Anésophis II

1^{re} Vallée de
Ost au et. Mérou.

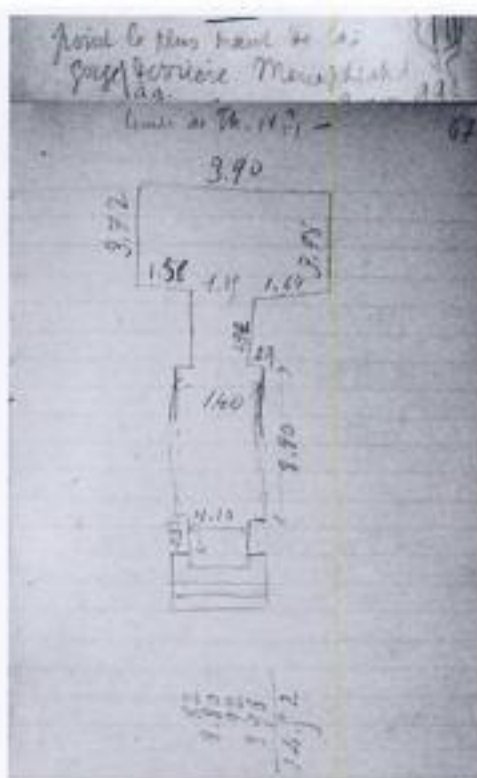
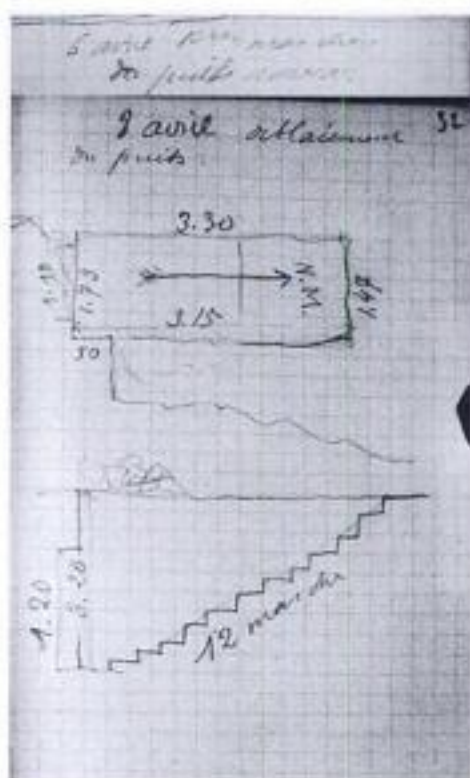
1^{re} Vallée de Mérou
1-21 Vallée principale,
22-25 Vallée de l'Ouest.
2^e Vallée ajoutée par moi

26	marqué A sur une plan
27	F
28	G
29	H
30	B
31	C
32	D [Thoutmès II (distancé)]
33	E
34	Thoutmès II
35	Anésophis I
36	Mai-hou-pou (= J)
37	K anonyme
38	Thoutmès I (= L)
39	Vallée dominant la gorge de Thoutmès II
40	M (au N. de B, au S. de N.)
41	Mérou sur l'axe de l'axe - l'axe.

42 à 44 hors nom, hors, dans le plan pour le
travail sur les plans de l'axe de l'axe
par Mariette (Ann. M. E., p. 188) - Mérou

a)

b)



c)

d)

- a) Liste des tombeaux de la Vallée des rois établie par V. Loret dans ses carnets, Archives de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres IBL K22, carnet 3, p. 2*.
- b) Seconde liste de tombes établie par V. Loret dans ses carnets. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres IBL K22, carnet 3, p. 91.
- c) L'entrée du tombeau n° 37 en cours de dégagement, Archives de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres IBL K22, carnet p. 31-32.
- d) Plan du tombeau n° 37 en cours de dégagement, Archives de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres IBL K22, carnet 3, p. 66-67.

